

Le bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

JOYEUX NOEL
Bonne et heureuse
Année

Souhaits et réalités

PEUT-ON franchir le cap d'une nouvelle année, sans considérer celle qui prend fin, s'arrêter sur ses réalités, avant de formuler des souhaits pour l'avenir ? Certainement pas, et en ce qui concerne notre Entreprise, sans revenir sur les détails de nos activités, nous pouvons affirmer que nous avons vécu une année particulièrement dure.

Si, exprimée en nombre de paires, la production s'est à peu près située au même niveau qu'en 1966, on peut cependant dire, compte tenu des articles fabriqués, qu'elle a légèrement progressé, mais de façon insuffisante pour maintenir le niveau de l'emploi à celui envisagé.

Conséquence d'une situation économique générale cessant d'être en expansion et marquant dangerusement le pas.

Conséquence aussi d'une crise des plus aiguës dans notre industrie, celle-ci s'avérant néfaste en maints endroits dans notre profession, les graves inconvénients qui pouvaient découler pour notre entreprise ont pu être limités au minimum, grâce aux efforts constants de l'ensemble du personnel, dans tous les départements et services, afin de donner leur pleine efficacité aux dispositions prises pour faire face à cette situation. C'est aux périodes de soudure des fabrications saisonnières que nous avons ressenti nos vécus les plus difficiles, et nous avons dû momentanément pendant celle-ci, réduire nos horaires de travail.

Aussi, les remerciements que nous adressons au personnel à pareille époque, prendront-ils cette année, encore plus de relief.

Sans les efforts incessants de tous, sans cette volonté de lutte qui nous anime, sans doute aurions-nous dû subir de beaucoup plus graves inconvénients, peut-être même nous aurait-il fallu envisager la fermeture de l'entreprise sur un nouveau palier.

Nous avons fait connaître la semaine passée au Comité d'Entreprise, qui avec nous, tout au long de l'année, s'est constamment penché sur les difficultés découlant de la situation, que l'horizon normal serait repris à la rentrée le 2 janvier prochain, espérant même récupérer, au moins en partie, les heures perdues si de récentes perspectives d'affaires peuvent définitivement être réalisées.

Il est donc à peu près certain que notre activité ne sera pas ralentie pendant le premier trimestre de l'an prochain. Déjà, différentes actions sont engagées et se développeront avec le maximum d'ampleur, afin de pouvoir effectuer la soudure en mai et juin prochains dans des conditions plus normales.

Nous sommes donc dans l'immediat, assurés d'un travail régulier. Mais nous ne devons pas pour autant, ralentir nos efforts dans quelque domaine que ce soit.

Pour renforcer, tout abandon d'efforts d'entretien, toute mesure de discipline pourrait à brève échéance nous être fatale.

Il n'est pas besoin d'être expert pour sentir et constater combien les structures traditionnelles de l'industrie et du commerce, de la vie économique en un mot, peuvent rapidement, tous les éléments techniques, commerciaux et sociaux qui les soutiennent s'inscrivent constamment dans de nouvelles dimensions.

Dans une telle conjoncture, le problème des prix, et celui de l'emploi, continueront de se poser avec plus d'acuité.

Nous devons donc demeurer extrêmement vigilants si nous voulons maintenir, voire développer nos activités avec une meilleure rentabilité.

Sans une force effective de production de qualité et à prix compétitifs, sans une force de vente de plus en plus dynamique, nous ne pouvons espérer connaître des lendemains meilleurs. Soyons-en tous persuadés.

Si les souhaits qu'à pareille époque, il est de coutume de formuler, sont l'émancipation d'une pensée généreuse, il est certain que sans l'effort de tout homme et partant, de toute collectivité, ils ne peuvent devenir réalité.

Puisse-je vous souhaiter à tous un joyeux Noël, et vous offrir pour chacun de vous et tous les membres de vos familles, mes vœux personnels de bonheur et de santé pour la nouvelle année.

C. LEVASSEUR.

L'ECOLE DU COMMISSARIAT DE L'AIR une nouvelle fois parmi nous

Le 29 novembre dernier, nous avons eu l'honneur de recevoir une nouvelle fois à Neuvic, 10 officiers-élèves de l'Ecole du Commissariat de l'Air de Salon-de-Provence, accompagnés de M. le Commissaire-colonel Gougard, chef du bureau technique du D.C.C.A. M. le Lieutenant-colonel Auvergne, directeur de l'Ecole, du capitaine Gaudert, chef de détachement.

En voyage d'études sur le cuir et intéressés particulièrement par tous les aspects techniques de nos activités, nos hôtes furent conduits à la salle de Conférences où M. Levasseur, entouré de MM. les Chefs de service, leur souhaita une cordiale bienvenue et leur présenta notre Société.

Il fit un court historique de l'entreprise, commenta brièvement ses activités, l'évolution du personnel, l'accroissement de la production.

Puis chaque responsable résuma les activités de son département, plusieurs sujets furent traités :

- les centres d'approvisionnement en matières premières,
- l'organisation de notre production,

— nos débouchés, — la structure de notre société, etc.,

Une fois les dispositions prises pour la visite de l'usine, nos visiteurs furent répartis en deux groupes, l'un conduit par MM. Faure et Delage, l'autre, par MM.

Wassalinger et Maigne. Ces Messieurs s'intéressèrent vivement aux commentaires de leurs guides et aux informations qu'ils recueillirent sur nos différents procédés de fabrication.

Des responsables avaient été (Voir la suite page 3)



Le groupe des officiers de Salon-de-Provence, MM. les Chefs de service entourant M. LEVASSEUR.

Un très intéressant colloque a réuni pour la seconde année Fournisseurs et Techniciens autour des idées de collection

Un nouveau colloque, le troisième du genre, s'est tenu dans notre Société, les 20 et 21 novembre. Organisé et animé de bout en bout par M. Du Jardin, qui est également l'ingénieur initial de cette formule d'échanges d'informations, il groupa plusieurs importants fournisseurs de notre Société dont l'activité écarte « qui repose sur les nombreux secteurs auxquels nous faisons constamment appel : cuir - plastique - textiles - semelles - boucles, etc... pour assurer la fabrication de notre produit. Tous nos modèles, les services commerciaux et d'échantillon participèrent à cette réunion.

Après avoir exprimé ses souhaits d'amical bienvenue aux participants, M. Du Jardin les remercia de nous consacrer une

partie de leur précieux temps, les présents les uns aux autres, de situer les positions de chacun. Et pour détendre quelque peu

une atmosphère qui ressemblait à celle d'un grand séminaire d'années scolaires, pour grands enfants... il défini brièvement



M. DU JARDIN anime une séance de travail.

Activités de notre service de vente

Une nouvelle fois, nous avons eu le plaisir d'accueillir à Neuvic MM. B.P. Kon et R. Isaac.

Un nouveau voyage en Suisse, à Bata Mohlin pour prendre (Voir suite page 3)



De g. à dr. : MM. ISAAC, KON, MM. BALLA et G. FAURE, en pleine élaboration de collection.

l'intérêt que présentait ce séminaire et ce que Marbot attendait sur le plan pratique. Plus que jamais en effet et dans le contexte économique actuel, il devient impératif de travailler en commun, de se servir les coudes, de coordonner et rationaliser ses activités, de dupliquer pour l'avenir immédiat tout dans la mesure où celles-ci sont complémentaires. Ces principes de base sont adaptables et applicables aujourd'hui aux relations inter-entreprises surtout dans la mesure où celles-ci sont complémentaires. Il faut donc connaître plus avant ses fournisseurs, que ceux-ci nous valent mieux de façon à ce que nous ayons un climat générateur de collaboration au travail (Voir la suite en 3^e page)

Ce sont les qualités du cœur

«Pussions-nous pour l'année qui va naître formuler ces souhaits, posséder les qualités du cœur ».

On parle souvent de volonté, d'énergie, d'autorité et l'on a raison. Un chef ne saurait s'en passer s'il veut que ses ordres soient exécutés. Mais il est d'autres qualités qui ne remplacent pas celles-ci mais les complètent. Elles contribuent à créer ce « rayonnement » qui attire l'estime, la sympathie, l'amitié de ceux qui nous entourent.

Ce sont les qualités du cœur.

Nous sommes meilleurs que nos passions. Ces qualités, nous les possédons plus ou moins ; elles font partie de la nature humaine. Tous, nous avons en partage un peu de ce « lait de tendresse humaine » dont parle Shakespeare. Mais nous négligeons trop souvent de développer cette générosité naturelle. Nous oublions de cultiver en nous-mêmes les qualités du cœur.

LA BONNE HUMEUR

Le simple sourire que nous adressons à quelqu'un nous est rendu neuf fois sur dix. Le docteur Pouchot disait : « Le monde est un miroir ; si tu lui souris, il te sourit ». Montrons donc un visage avenant, un abord cordial, toute l'atmosphère autour de nous en sera réchauffée.

LA SYMPATHIE

Mais un sourire uniquement de commande est insuffisant. Le rayonnement vient du dedans. Tout se passe comme si d'une onde sympathique émanait de notre cœur. Il n'est pas facile d'éprouver de la sympathie pour tout le monde mais un peu d'attention peut nous aider à augmenter le nombre de nos semblables qui en bénéficient. Il suffit de songer de temps en temps à leurs qualités en passant un peu sur leurs défauts. Prenons aussi à leurs difficultés. Nous nous débattons tous dans les soucis de toutes sortes : de santé, d'argent, de famille et nous essayons d'y faire face avec notre courage, notre endurance, notre dévouement. Tout cela attire la sympathie et si nous y réfléchissons, il nous sera plus facile d'en ressentir pour nos compagnons.

L'INDULGENCE

Dans la jeunesse, on juge avec sévérité. En prenant de l'âge on connaît mieux la nature humaine et on est plus enclin à l'indulgence.

Il ne s'agit pas de passer, bien sûr, dans la faiblesse, mais il faut se dire que personne n'est parfait — y compris soi-même — et qu'il est nécessaire de passer sur bien des (Voir suite page 3)

Le Carnet de l'Entreprise



De g. à dr.: M. PUYBONNIEX, J. TANGUY, D. LAURIERE.

MARIAGES

Mlle L. Jean de l'atelier 401 et M. J.-P. Coupery.
Mlle M. Fayol de l'atelier 410 et M. J. Paschek.
Mlle M. Rami du service 680 et M. J. Privat.
Nous présentons à ces nombreux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Mlle Y. Benisek de l'atelier 410 et M. J.-P. Coupery.
Mlle J. Tanguy de l'atelier 410 et M. J. C. Paschek.
Mlle M. Rami du service 680 et M. J. Privat.
Nous présentons à ces nombreux époux nos meilleurs vœux de bonheur.



De g. à dr.: M. DUPONT, J. BOISSOU, P. AUDEBERT, H. GRIMAUD, J. CHATIGNOL, H. HILIG, P. MEGARDON.

PROMPT RETABLISSEMENT

de Mme E. Martin, récemment partie à la retraite).
A MM. J. Pajoulo et J. Dousson, du service 700.
A Mme A. Bambau, du service 498.
A M. Laffaquiré, du service 680.
A Mlle N. Lavaud, de l'atelier 405.
A Mlle N. Lacroix, E. Paven, et J. Longnac, de l'atelier 410.
Mmes Ch. Lauricou et Bruguier, de l'atelier 450.
A Mme Ch. Brugeaud et M. D. Couderc, de l'atelier 454.
A Mlle P. Pelissier, de l'atelier 460.
A MM. C. Hermitant et E. Durieux, de l'atelier 460.
A Mme G. Durieux, de l'atelier 481.
A M. S. Dumas, du service 480.

(Le service Modelage nous signale avoir de bonnes nouvelles



De g. à dr.: Ph. ROZIER, R. SEBASTIEN, G. FAUSE, Cl. LAVAUD.

DECES

M. G. Bismont, de l'atelier 450 a perdu sa grand-mère.
Mlle H. Vacher, de l'atelier 410 a perdu sa grand-mère.
Mme O. Perrot, de l'atelier 456 et M. C. Dupontier, de l'atelier 460 ont perdu leur frère, Mme L. Thureau, de l'atelier 456 a perdu son père.
M. J.-F. Frouas, du service 700 a perdu sa grand-mère.

M. et Mme Muller (service 1.202), M. Luchette (service 451), M. et Mme S. Dupon (service 480 et 1.202), M. et Mme C. Audibert (services 700 et 410), ont perdu leur mère et leur grand-mère.
« Ces familles éprouvées, nous présentons nos vives condoléances et les assurances de notre profonde sympathie ».



De g. à dr.: J. CADE, J. SAUNIER, N. PARROT, B. CHOUCHERIE, Ch. DEBEC.

NAISSANCES

Lydie, au foyer de M. et Mme Camilho, de l'atelier 405 et du service 609.
Xavier, au foyer de M. et Mme J. Toubert, de l'atelier 454.
Marie-Christine, au foyer de

M. et Mme Jusson, de l'atelier 456.
Patrice, au foyer de M. et Mme Miraillet, de l'atelier 457.
Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux au bébé.



Mlle M. RAMI entourée des services 401 et 680.

M. Yvan Brondel n'est plus

L'annonce de sa mort, cela va sans dire, jeta la consternation dans l'Entreprise, à Planèze, Neuvie, Douzillac, Saint-Germain, Saint-Aquilin et dans toutes les autres localités environnantes.
Il était l'aîné de huit enfants, tous d'émrites travailleurs qui, grâce à leurs qualités morales et professionnelles, suivirent à nouveau ascendant.

Il avait fait construire à Planèze une belle et confortable maison qu'il habitait depuis quinze jours seule-



ment et souriait à la vie, près de son épouse et de ses deux gracieuses fillettes.

Il était satisfait de lui-même en constatant que son ardeur à la tâche n'avait pas été vaine; mais le destin perfide avait décidé qu'il ne jouirait pas pendant de longues années du fruit de son travail opiniâtre, persévérant, et l'emportait prématurément en pleine force de l'âge, à 47 ans.

Il n'est pas superflu d'ajouter que le cortège qui suivait son cercueil, le mardi 13 décembre, fut l'un des plus importants et imposants que nous ayons vus dans nos murs. Puisent toutes les sympathies qui se manifestèrent en cette cruelle circonstance, alléger, si peu soit-il, la peine indicible des siens.

A sa veuve, ses filles, son père, sa mère, ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, qui ont tous fait partie du personnel et dont la plupart travaillent encore dans nos ateliers, nous présentons une fois de plus nos condoléances profondément émuës et attristées.

Adieu, mon cher Yvan, en espérant dans la tombe notre considération, notre affection et nos sympathies.

A. LESPINASSE.

M. Yvan BRONDEL, très touché des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées, remercie particulièrement la Direction et le personnel de l'Atelier 452.

Toujours de bonnes nouvelles de nos soldats

— Servant Jean - Paul GRAVETTE, 1^{er} Compagnie, 2^e Section, C.I.S.M. n° 10.

« Je me trouve au Centre d'Instruction du service matériel et dois faire 6 semaines de classes, qui comprennent les cours et l'entraînement. Après les classes, je serai très certainement muté en Allemagne ».

— Soldat Paul MAGNOUX, 2^e Compagnie, 1^{er} Section, Chambre 38, au C.I.E. n° 2, Quartier Pégolole, 16 - ANGOULEME.

« J'ai effectué à La Branne un stage de conducteur qui m'a beaucoup intéressé. Je suis avec des militaires de différentes professions, nous avons des discussions très valables qui me procurent des échanges très enrichissants ».

— Dragon Louis GIL, Peloton Massou, S.P. 09.320 F.

Chasseur Alain A. PFELET, Peloton Dreffreix, Escadron de la Boey de Serreux, 5^e Régiment de Chasseurs, 24 - PERIGUEUX.

« Je pense souvent à mes camarades de travail et l'usine, d'autant plus que je porte des chaussures fabriquées à Neuvie... »

— Conducteur Jean BERANO, 1^{er} Compagnie P3, Groupe de Transport 515, 16 - RUELLE.

« Je suis de retour à Angoulême, après une longue mission à Mérignac et Biscarosse. Il fait très froid et la neige a son apparition. J'espère avoir une permission de longue durée qui me permettra de vous rendre visite ».

Plusieurs militaires ont déjà répondu au colis et au mandat qui leur ont été adressés et qui leur sont offerts par le Fonds de Solidarité. Ce sont des remer-

CINQUANTENAIRES

Il nous plaît aujourd'hui de souligner trois exemples de fidélité et d'attachement à notre Entreprise. Il y a 50 ans, en effet, que Mme MARIE-FARE, NM, Marc DUPEYRAT et André VALADE ont fondé notre usine.

Un demi-siècle de travail, de conscience professionnelle et d'exemple. Au-delà des témoignages concrets, la récompense en est l'estime profonde que ces amis ont suscitée.

Qu'ils sachent bien qu'elle leur est acquise et que nous garderons très vivants, jusqu'à leur retraité et au-delà, les sentiments amicaux qu'il tissé les longues et brèves années de travail.

FORMATION

Le Centre de formation de piquettes fonctionne à nouveau à Planèze. Douze jeunes filles suivent ces cours en salle dirigés par Mmes S. Elanher et M.T. Jambon.

Cet enseignement rationnel permet une formation en profondeur aux opérations d'assemblages simples et de garnitures simples et s'effectue dans les conditions optimales de réussite pour chacune des élèves.

Nous souhaitons que ces jeunes qui profitent actuellement de ce cours de réussir pleinement dans tous les exercices qui leur sont



55^e session... Avec Mme ECLANCHER, Mlle N. BELLEGRADÉ, M. R. FOLGADO, M. LACHAUD, G. LADEUIL, H. LAVIENIE, M. LEYMONIE.

proposés, cette préparation à leur métier futur de piquettes en chaussures.



56^e session... Avec Mlle JAMBON, Mlle C. GAUTHIER, D. GUY, M. LAVIGNAC, M. LOPEZ, G. NARQUET, F. PUYASTIER.

Petites Annonces

À VENDRE : Machine à coudre CARYD, entièrement automatique, état neuf, très bonne occasion. S'adresser à Mme LAVIGNAC, route de la Gare, Saint-Germain-du-Salerm.

À VENDRE : Planèze, une maison, quatre pièces, avec six courants et dépendance. S'adresser à Mme G. CRABANAT, Au Bignon, 24 - SAINT-GERMAIN-DU-SALERM.

Don. ZODOLA - Piquettes et Chaussures renommées : Ch. LEVASSER.



MM. MAZE et NOVO parlent technique avec Michel AUTHIER, diplômé en permission.

« Un mois déjà que je vous ai quitté, mes classes se terminent dans quinze jours. Le moral est bon ».

— 2^e C.S.T. FOLGADO Jambon, 1^{er} Section B1, 20^e R.A., 17 - LIMOGES.

« Les classes sont assez dures, mais la nourriture est bonne ».

— Chasseur Jean-Marie NERROS, 12^e R.C., E.C.S. A.R. Quartier Fabert, 08 - SEDAN.

« Je commence mon sixième mois d'armée. J'occupe une place de magasinier ».

« Je suis de retour à Angoulême, après une longue mission à Mérignac et Biscarosse. Il fait très froid et la neige a son apparition. J'espère avoir une permission de longue durée qui me permettra de vous rendre visite ».

Plusieurs militaires ont déjà répondu au colis et au mandat qui leur ont été adressés et qui leur sont offerts par le Fonds de Solidarité. Ce sont des remer-

ciements et je me joins sincèrement qu'ils nous envoient dans chacune de leurs lettres, ils demandent que Notre bulletin soit leur intermédiaire auprès de leurs chefs d'ateliers et camarades de travail pour transmettre leur meilleur souvenir.

« Que tous nos soldats soient assurés de nos amicales pensées et, à l'occasion des fêtes de fin d'année, nous leur disons de leur envoyer Joyeux Noël et meilleurs vœux à chacun de vous ».

Fournisseurs et Techniciens

(Suite de la première page)
d'échanges d'informations et d'enseignements.

Après avoir placé notre entreprise dans son activité, la fabrication d'articles de conceptions diverses s'adressant à des consommateurs déterminés, le paysan, M. Djardina donna la parole au groupe et la discussion s'épanouit, intéressante et constructive.

Elle permit de définir au cours de ces deux journées les tendances générales de la mode future dont l'application adoptée ne pourra qu'accroître nos ventes. Les et dont la transmission intégrale sur le plan pratique ne pourra qu'assurer une production complémentaire et bénéfique.

Il resta bien évident que de telles réunions ne peuvent apporter en elles-mêmes la clé de tous les problèmes qui restent constamment à résoudre ou qui, résolu, en appellent de nouveaux dans toute société quelle qu'elle soit. De multiples considérations de prix, de structure, de rentabilité, ont été prises en compte pour l'élaboration d'un produit fini à commercialiser dans des conditions diverses. Mais l'essentiel à noter sans n'est pas le produit que notre fournisseur présente immédiatement mais une certaine synthèse de l'interprétation que l'on peut faire de ce qu'un ensemble de fournisseurs et d'acheteurs divers proposent non pas tellement sur le plan du réel, du palpable mais surtout sur celui de l'idéal, qu'ils se font de la mode, de l'initiation qu'ils en ont, des échecs qu'ils ont pu en recueillir.

Vous souez cet angle, ces séminaires présentent un incontestable intérêt immédiatement abstrait certes mais combien important pour qui peut ou sait en tirer la quintessence sur le plan pratique.

Nous devrions être fixés aujourd'hui sur les caractéristiques des prochaines collections, qu'il s'agisse de formes, des coloris, des accessoires, des matières, des détails. Mais nous doutons une confirmation de ce que vendeurs, acheteurs, modistes se sentent à déjà ; c'est aussi une assurance pour l'avenir que de savoir que nos principaux fournisseurs français ont ouvert dans un même esprit que pour assurer leur existence et leur devenir.

De telles réunions préfigurent les relations étroites qui s'instaureront inévitablement entre l'avenir des fournisseurs et fabricants valables pour affronter avec des armes efficaces et souples les exigences de la concurrence internationale où Marbot doit prendre la place à la mesure de son actuel potentiel industriel.

Et nous-nous de ne pas être tentés plus avant dans le détail et de ne nous en être plus qu'au-delà des considérations plus ou moins abstraites. Vous en comprenez la raison et verrez bientôt du concret ou trouver des réalisations des modèles.

Il y aura d'autres échanges de

vue de ce genre dans l'avenir ; les contacts permanents entre acheteurs, vendeurs et le monde extérieur assureront le relais. Remercions cordialement nos visiteurs d'avoir su exprimer l'intérêt qu'ils portent à notre Société au travers de leur participation très positive à ce colloque qui, pour nos modistes, aura été, nous l'espérons, une source d'informations précieuses et pour nos acheteurs, la possibilité d'orienter leur choix dans un rapport qualité - prix.



M. ROTA s'inspirera certainement des conseils bénéfiques que lui prodigue M. MAZE H.

Ecole du Commissariat de l'Air

(Suite de la première page)

désignés dans chaque atelier pour que soient donnés aux visiteurs le maximum de renseignements.

A 12 heures, un repas en commun, dans une ambiance sympathique réunissant nos hôtes.

A 14 heures, les guides et chefs de service.

A l'issue du déjeuner, ce fut la visite de l'usine de Plézeux puis, de retour à Thibaut, des techniques, création de la collection, approfondissement de la fabrication Goodvair, mise au point, exploitation des matières premières. Autant de points intéressants à développer.

Après une rétrospective de nos fabrications, suivit l'émotion de la journée où d'enthousiasmes propos furent échangés.

Des remerciements chaleureux pour l'excellent accueil qui leur avait été réservé et des paroles élogieuses furent exprimées par M. le Commissaire-colonel Cou-



M. FAURE montre un détail d'exécution sur un brodequin à jombière.

détails techniques, nos visiteurs reçoivent les explications de MM. WEISSLEIDER.

devant la propreté et l'ordre qui règnent partout, et tout l'intérêt qu'ils ont porté sur notre organisation et nos techniques.

M. Lavoisier dit tout l'honneur que nous causait une telle visite et tout le bienfait de tels contacts.

Nous formulâmes à nouveau des vœux pour la continuité de rapports aussi fructueux entre l'Armée de l'Air et notre Société.

Nous posons tous sur cette terre un temps bien court, et nous l'imposons trop souvent par des disputes, des jalousies, pour oublier nos querelles ; nous ne nous en portons que mieux.

De plus nous sommes en contact avec d'autres hommes qui ont besoin de nous. Ils ont besoin d'être compris, encouragés, appréciés ; apprenons donc de nous soutenir, moral et matériel, chaque fois que nous le pouvons, le soutien moral est un conseil, une démarche, une recommandation, etc.

Ce que nous aurons semé ainsi portera une belle moisson qu'ils n'ont été payés de leur dévouement que par l'ingratitude. Mais ce n'est pas de cette récolte-là que nous voulons parler ; la vraie récolte, c'est le contentement de soi, la fierté, la joie que nous éprouvons quand nous pouvons nous dire : tu l'as conduit en homme de cœur.

Louis AMBERT
Extrait de Travail et Maîtrise.

Nos Stagiaires

M. A. Rota nous est venu de Kinshasa pour un stage de deux semaines, du 27 novembre au 12 décembre 1967.

Au sein de la société Congolaise, il remplit les fonctions de Responsable des manipulations 401 - 406.

Son séjour à Neuville lui a permis de voir, en profondeur, le fonctionnement, de nos ateliers de coupe et de semelage et premières.

Pour les départements 401-402 et 404, il s'est également penché sur l'état des espaces



M. ROTA nous est venu de Kinshasa pour un stage de deux semaines, du 27 novembre au 12 décembre 1967.

standardisés Work-Packer. Nous espérons que M. Rota tirera le maximum de profit de son séjour qui a passé dans nos murs.

Orléans à lui, nous avons pu avoir de précieuses et bonnes nouvelles de notre ami Christian Pommer, toujours responsable de l'équipe d'ouvriers de Bata, qui travaille en collaboration avec M. Rota.

Par l'intermédiaire de M. Rota, nous avons fait transmettre à M. Ch. Pommer et à ses collègues le meilleur souvenir de nos amis neuvillois.

Service de vente
(Suite de la première page)

contactés avec les marchandises Europe - Détail. Nul doute que ces échanges d'informations auront été bénéfiques de part et d'autre.

Ils assistèrent par ailleurs, en compagnie de MM. Malgouët et Henion, en voyage d'études techniques dans cette très belle usine, à la soirée organisée par M^{lle} et M. Menck et présidée par M^{lle} et M. Bata, à l'occasion de la remise des prix du concours France de Neuville.

— Du 5 au 8 décembre, M. Casalis se trouvait en Hollande et en Belgique pour y rencontrer les représentants de services détail et gros et un de nos importants clients belges. Ce voyage avait pour but de fructifier de renseignements les visites de nos collègues de M. Casalis.



M. FAURE montre un détail d'exécution sur un brodequin à jombière.

de Noël... Noël...
doux appel

Poème de l'Amitié

A l'approche de cette nuit divine
Une algèbre naissante se devine
Noël est là !... En ce beau soir,
Du ciel tendu de velours noir,
Parfois s'échappent quelques timides flocons
Hésitant à se poser tels des papillons !
Tout paraît endormi, silencieux,
Mais tout exalte en l'air mystérieux !
A chaque souffle, les lumières scintillent
Le feu, dont les flammes dansent et brillent
Répand partout une bienheureuse lueur
Où l'on sent s'épanouir une onde de bonheur !
Le sapin, fier de sa parure étoilée
Se dresse et veille près de la cheminée.
Là, sont posés les plus beaux soulers de l'enfant
Dont les yeux reflètent un espoir si émouvant !
Dorner, dormir, petits, bien sagement,
Papa Noël descend du firmament.
Les cloches carillonnent gauchement dans l'air glacé
Est-il alors que mille rêves se sont réalisés...
A cet instant sublime, pour les bambins, d'émerveillement,
Qui ne songe pas à redevenir enfant naïf et innocent ?
Fidèle ou intrigué, ne sens-tu pas ton cœur
Gouffé de paix, d'espoir et de bonheur.
Tout chante Noël, Noël,
Entendes-tu ce doux appel,
Ce message où vibre l'Amitié
En cette nuit de la Nativité.

C. PAGNON

Téléphone et Standardistes

Allô Moussey...
bonjour Neuville...
Une fois ou plusieurs fois par jour, durant des années, s'échangent des paroles amicales entre standardistes Neuville.
Holloccourt. Des liens se créent, entre elles et on devient vite grandes amies sans se connaître... et se tutoie.
C'est l'histoire d'Éliane et de Suzel.
La dernière dernière, M^{lle} Rota, épouse M. Rota, dont nous parlons dans ces colonnes, rendait visite à M^{lle} Guigues. Cette dernière fut très surprise

devant son interlocutrice qui semblait la connaître de longue date, la tutoyer, l'appeler par son nom et lui demandant : et tu ne me reconnais pas ?
La suite... chacun la devine... M^{lle} Guigues se trouvait en présence de son ancienne collègue, M^{lle} Éliane Amblard, mariée il y a 30 ans avec M. Rota et partie à Kinshasa...
L'amitié nouée entre M^{lle} Rota et M^{lle} Guigues a incité cette dernière à suivre son mari en rendant visite à M^{lle} Guigues. Cette dernière fut très surprise

Quand deux standardistes se retrouvent, que peuvent-elles se dire ?
Éliane (Holloccourt), Suzel (Neuville).

PARMI NOS VISITEURS

M. LEBLOCK, de Bangkok

M. Leblock, directeur des ventes à Bangkok est venu visiter notre usine de Thibaut Requi par M. Duteuil qui avait eu l'oc-



De g. à dr. MM. BALLA et LEBLOCK à la recherche de l'article nouveau.

dans des répertoires aux gouts et tendances des consommateurs de son secteur d'activité.

Remercions de sa visite en espérant le revoir parmi nous.

M. SCHONFELD participe à une rencontre d'Agents de maîtrise

Ce fut le tour de M. Schonfeld de se rendre chez nos amis Hellocourt, les 22, 23 et 24 novembre 1967.

A Hellocourt, M. Schonfeld rencontra deux autres chefs d'ateliers, M. Frelenbaum de Suisse et de M. Fortier de Hollande, avec comme lui dans le cadre d'échanges d'informations.

Ils furent accueillis par Monsieur Reutenauer en l'absence de M. Gérard et, sous la conduite de M. Kremer déjà venu à Neuville et de M. Munier, ils visitèrent l'usine : lamener, services mécaniques, 401, 405, 410, Moulage et Couture.

M. Schonfeld s'est penché particulièrement sur les opérations de Confection. Il s'est intéressé au procédé de montage par l'arrière. A ce sujet Hellocourt utilise :

— la machine ASTRA à monter les bouts - avec injection de colle ; cette machine équipée de doigts efficace allie ment le montage des côtes ;
— la machine Kamborian dispose également du système à injecter la colle ;
M. Schonfeld a également noté la perfection des machines d'origine allemande et anglaise permettant la fabrication d'articles de galvanerie et assurant ainsi des articles de belle qualité et de bonne présentation.

Il s'est aussi intéressé sur les travaux et opérations du point de vue des capacités et descriptif de personnel - il a remarqué une machine à injecter directement les bouts dans les usines, opérations très rapides, simple.

Aux ateliers de cartonnage, pour la fabrication des boîtes, M. Schonfeld a vu une machine d'une capacité étonnante.

En présence de M. Reutenauer et les contremaîtres d'Hellocourt, les trois visiteurs ont échangé leurs points de vue, avec contacts toujours très enrichissants et positifs.

M. Schonfeld a eu le plaisir de rencontrer MM. Latz, Barbano, Grellin, Meyer, Bushel, Dumas, Nierenberger, Bolla, Buchta, Camus et bien d'autres encore anciennes connaissances qui l'ont chargé de transmettre aux Neuvilleois leur meilleur souvenir.

Nous remercions nerveusement notre toute la Maîtrise d'Hellocourt et en particulier M. Reutenauer pour leur agréable collaboration. Ses remerciements vont aussi à la Direction de Neuville et à M. Malgouët qui lui ont permis d'acquiescer de nouvelles connaissances.

D. S.

A LA MAISON,
SUR LA ROUTE
COMME
A L'USINE
PENSEZ
SECURITE



Quand deux standardistes se retrouvent, que peuvent-elles se dire ?
Éliane (Holloccourt), Suzel (Neuville).

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« La plus grande dépense qu'on puisse faire est celle de son temps. »

VOLTAIRE.

Les Manifestations de Fin d'Année ont revêtu une ampleur particulière

« C'est dans la situation économique actuelle qu'apparaît dans toute son ampleur le véritable défi, ce grand pari sur l'avenir que fut le nôtre lorsque nous avons conçu et réalisé notre nouvelle usine de Théor ». **dit en substance M. LEVASSEUR**

La simultanéité de nos congés d'hiver et des Fêtes traditionnelles de Noël et du Nouvel An confère à la manifestation du départ un caractère toujours bien sympathique. Vers 17 heures, en ce 21 décembre 1967, une joyeuse animation régnait dans les allées et services. Le grand branle-bas, c'était la récompense d'une année de travail et d'effort, c'était aussi la perspective d'un repos bien mérité qui permettait de récupérer, d'affronter les fêtes et leur cortège d'exercices, la Nouvelle Année 1968 et sa réalité quotidienne.

Cette réalité que l'on traduit toujours en cette époque de l'année par des perspectives pour l'avenir.

S'adressant à l'ensemble du personnel, M. LEVASSEUR devait déclarer : « C'est dans la situation économique actuelle qu'apparaît dans toute son ampleur le véritable défi, ce grand pari sur l'avenir que fut le nôtre lorsque nous avons conçu et réalisé notre nouvelle usine de Théor. »

Après, M. LEVASSEUR, faisant le bilan de l'année écoulée devant nous : « En juillet dernier, au moment de notre départ en congés, nous vous disions alors la précarité des affaires dans notre Industrie qui, gravement touchée, traversait une crise de plus en plus aiguë. Devant une telle situation qui tendait à se détériorer davantage de jour en jour, nous vous disions combien nous devrions faire preuve d'imagination et de ténacité dans nos efforts afin de conjurer les néfastes effets de cette crise qui, hélas, n'était pas, et n'est pas encore parvenue à son terme.

Quel a été le résultat de nos efforts ? Malgré les aléas rencontrés, les réductions momentanées d'horaires, il peut être considéré comme positif bien que nous ne puissions pour autant nous déclarer pleinement satisfaits. Ces efforts auraient dû normalement aboutir au plein emploi de tous, avec un travail régulier. »

Parlant ensuite du contexte économique, sur le

plan général, M. LEVASSEUR poursuit : « La situation économique, si le plan général, chacun le sait, demeure précaire, et dans notre profession, elle tend encore à s'aggraver davantage. »

« La constitution d'« grands ensembles » économiques, amorcée ces dernières années, va entrer au cours de l'an prochain dans une phase active et irréversible. »

« Des regroupements, des reconversions d'entreprises, devenus inéluctables vont s'effectuer dans chaque

« Ce sont là, il est vrai, de dures conditions à remplir, mais ce sont celles qui nous permettront de surmonter, espérons-le, avec succès, les difficultés plus en plus graves auxquelles il nous faudra constamment faire face dans l'avenir. »

« De telles conditions, mes Chers Amis, ne doivent pas nous effrayer si, comme nous l'avons fait jusqu'à présent, nous restons tous ensemble animés par une tenace volonté d'entreprise, et dans un

esprit d'équipe toujours plus élevé. »

« Je formule donc le souhait que nous sachions rester vigilants, animés d'un esprit de plus grande efficacité, qualifiés sans lesquelles, je le disais tout à l'heure, tout progrès dans l'avenir demeurerait impossible. »

« Il me reste, Chers Amis, à vous dire à toutes et à tous, joyeux Noël, et à vous offrir pour vous et vos familles, mes vœux de bonheur et de santé. »

« Bonne et heureuse année 1968. »



De gauche à droite : M. Mare, MM. Dupuyrat et Valade, nos trois cinquantaines

Une intervention remarquée de M. Lespinasse à l'intention des Jeunes

Après avoir remercié cordialement les responsables de la société, au nom de ses camarades retraités et en son nom propre de les avoir conviés à cette belle manifestation traditionnelle, M. A. LESPINASSE, soulignant sa joie de se retrouver dans cette chaude ambiance, toute de fraternité et d'amitié, devait plus particulièrement s'adresser aux jeunes.

« Nous avons été jeunes comme vous, inquiétants aussi de notre avenir, croyant en une jeunesse éternelle. Hélas ! Le temps passe vite malgré le savoir qui s'enfuit et pour la plupart, nous n'avons pas su profiter des jours, des mois et des années qui nous passaient interminables. Vous le savez dans un prochain bulletin un article dans lequel je vous invite à méditer sur ce que fut l'intensité de vos années au début de ce siècle jusqu'à 1918 et à comparer, au "toute objectif" cette époque lointaine à celle de nos jours. Loin de moi la pensée d'assombrir cette soirée qui se veut joyeuse par des propos que, néanmoins, je jugeais utiles de vous entretenir brièvement. »

« Passez donc de très bonnes vacances pour reprendre le collier bien armé à tout le personnel, nous présentons nos vœux bien sincères de bon vent et de réalisation des projets qui lui sont chers. »

M. Mare, MM. Dupuyrat et Valade, nos trois cinquantaines



...M. Dupuyrat de celles de Mme Palat

227 ANNÉES DE SERVICES au sein de notre Société

Mme ELIA MARTIN, Mme Victorine PETIT, Mme Emille RIVAL, M. Gabriel MAZEAU, M. Armand EGLANCHER, M. Gabriel BORNE nous ont quittés en 1967. La roue tourne, n'est-ce pas ?

Nous comptons, de si nombreux anciens dans l'Entreprise qu'il est évident que, chaque année, quelques uns parmi eux atteignent l'âge pour faire valoir leurs droits à la retraite. Le 16 décembre 1967, une manifestation de sympathie réunissait ces valeureux anciens autour de M. LEVASSEUR, cadre et employé.

En une telle circonstance, M. LEVASSEUR, tint à leur rendre un vibrant hommage pour leur attachement à notre Maison, à leur conscience professionnelle élevée, leur intégrité et leur loyauté constantes. Au cours d'un vin d'honneur, servi à leur



Mme Fare reçoit des mains de son fils un témoignage concret de notre reconnaissance...

Un événement dont l'importance est à la mesure de notre Entreprise

Au cours de cette réunion de fin d'année, M. LEVASSEUR a rendu un vibrant hommage à trois d'entre nous encore en activité.

Mme MARIE FARE, M. André VALADE, M. Marc DUPUYRAT, ont, en effet, déposé en mars et en juillet 1967 le cap des 50 années de service, dans notre Maison : un exemple d'attachement,

car, nous considérons que les Anciens et vous, avez profondément marqué la vie de cette Maison. L'expérience que vous nous avez, et que vous nous donnez encore, de votre compétence, de

Cet événement, a-t-il dit, qui a marqué 1967 et qu'il est de notre devoir émouvant et agréable d'évoquer dans cette réunion de fin d'année, prend à nos yeux la valeur d'un symbole, celui des qualités humaines, des qualités morales des Anciens, dignes pionniers, ont fait vivre durant toute leur vie de travail, qualités sans lesquelles, nous l'affirmons une fois de plus le soir, la grande entreprise aux dimensions internationales qu'est devenue la Société Marbot, aurait pu exister.

« Vous avez, chère Madame Fare, cher Monsieur Valade, et vous aussi, cher Monsieur Dupuyrat, accumulé pendant tout ce demi-siècle de travail, un patrimoine de valeurs morales dont l'honneur de porter témoignage en ce moment devant tout le personnel rassemblée. Oui, toute votre vie a été intimement liée à celle de l'Entreprise. Dans notre esprit, comme dans notre

« Vous avez, chère Madame Fare, cher Monsieur Valade, et vous aussi, cher Monsieur Dupuyrat, accumulé pendant tout ce demi-siècle de travail, un patrimoine de valeurs morales dont l'honneur de porter témoignage en ce moment devant tout le personnel rassemblée. Oui, toute votre vie a été intimement liée à celle de l'Entreprise. Dans notre esprit, comme dans notre

« Vous avez, chère Madame Fare, cher Monsieur Valade, et vous aussi, cher Monsieur Dupuyrat, accumulé pendant tout ce demi-siècle de travail, un patrimoine de valeurs morales dont l'honneur de porter témoignage en ce moment devant tout le personnel rassemblée. Oui, toute votre vie a été intimement liée à celle de l'Entreprise. Dans notre esprit, comme dans notre

« Vous avez, chère Madame Fare, cher Monsieur Valade, et vous aussi, cher Monsieur Dupuyrat, accumulé pendant tout ce demi-siècle de travail, un patrimoine de valeurs morales dont l'honneur de porter témoignage en ce moment devant tout le personnel rassemblée. Oui, toute votre vie a été intimement liée à celle de l'Entreprise. Dans notre esprit, comme dans notre

« Vous avez, chère Madame Fare, cher Monsieur Valade, et vous aussi, cher Monsieur Dupuyrat, accumulé pendant tout ce demi-siècle de travail, un patrimoine de valeurs morales dont l'honneur de porter témoignage en ce moment devant tout le personnel rassemblée. Oui, toute votre vie a été intimement liée à celle de l'Entreprise. Dans notre esprit, comme dans notre

VŒUX RITUELS ET SOUHAITS POUR 1968

De très nombreux télégrammes nous sont parvenus en réponse aux vœux que notre Directeur a exprimés au nom de la Société.

Ceux de Mme et M. VOGT, de M. PROCHASKA

« ... vous prions d'accepter pour vous-même, collaborateurs et personnel Neuvic nos souhaits sincères, de santé, bonheur et prospérité pour l'année nouvelle. »

Echanges de vœux également avec :

Dr F. MENCIK, Londres
M. NIEDERGAN, Londres
M. EDOUARD
MM. DOLEZAL, Belcamp
BROGEL, Gaizon
RONAL, Antioche
SALAJIN, Maroc
CAGANEK, Dakar
CHVATAL, Casablanca
HERFFROY, Pointe-Noire



Une vue des ateliers au cours de la cérémonie. M. Mazau, Mme Martin, M. Saumande, M. Babaut